

collusiion

une performance

Jérôme Michez
Rauchs/Michez

collision : choc de deux corps dont l'un, au moins, est en mouvement

collusion : toute intelligence, tout accord secret entre personnes pour nuire à quelqu'un

Il va y avoir une collision.

collusiion est une performance pour l'espace public. Dans une rue, sur un parking, sous un viaduc. . . un groupe de personnes s'exerce à encaisser un choc et à amortir la chute. Elles sont livreurs, cascadeuse et acteur.ices. L'une d'elles va se prendre de plein fouet une voiture qui ne l'aura pas vue.

On le sait, on l'attend.

Spectateur.ices sont invité.es à partager ce même espace, ce même temps, dans une proximité avec les performeur.euses.

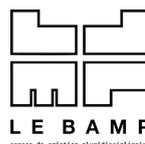
Avec collusiion, le duo Rauchs/Michez travaille l'image d'une collision pour son aspect spectaculaire et sa capacité immédiate à provoquer l'empathie et l'identification. Mais aussi pour ce que le spectacle du danger oblitère des violences insidieuses qui s'y jouent. Une collision ?



Ad•Lib



MAISON DE LA CRÉATION



mise en scène Jérôme Michez
dramaturgie et son Laure Lapel
assistanat Elsa Rauchs
lumière et direction technique Suzanna Bauer
scénographie Nathalie Moisan
performance Yasmina Al-Assi, Sezer Dalli
Nelson Dimas, Emilie Guillaume, Pascal Jamault
Clovis Muhama-Mahoro, Abdalroof Naser Nweji

Avec l'aide à la recherche et à l'expérimentation de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création – Direction Théâtre (bourse de recherche)

Avec l'aide de la Bourse Hors Cadre décernée par l'Association des Centres Nationaux des Arts de la Rue et de de l'Espace Public (CNAREP) (Fr) ; et de la Bourse provinciale aux artistes hainuyers décernée par La Province de Hainaut

Et le soutien du BAMP ; de la Maison de la Création – Cité Modèle ; et de La Fabrique de Théâtre – Province du Hainaut (accueil en résidence)

Accompagnement à la production Ad Lib – Support d'Artistes.



note d'intention.....	4
(non-)acteur.ices.....	5
processus.....	6
utilisation du document : la fonction poétique du réel.....	7
présupposés / latence.....	8
jérôme michez.....	11
l'équipe.....	12
calendrier.....	14
contact.....	15

page 2 :

gauche : Formation, Beyoncé, 2016

droite : collusion, résidence de recherche, 2022

*toutes les images du dossier ont été prises lors de la
résidence de recherche, sauf mention contraire*

note d'intention

collusiion est né pendant le confinement (un des confinements). Je regardais des films d'action pour me défouler. Je n'avais pas de prise sur le monde, je me demandais comment m'engager. En même temps je ne désirais rien d'autre que de faire l'autruche et me préserver. C'est là que j'ai été témoin de cette collision.

Je reviens d'avoir acheté des croquettes pour la chatte, j'entends le "poc" mat et grave, mes viscères se nouent, quand je regarde c'est déjà l'après, la voiture arrêtée, le livreur au sol qui se tient la jambe et aspire l'air entre ses dents serrées, deux passants sur le trottoir, l'un qui lui demande tout de suite s'il est affilié à une mutuelle, l'autre qui interpelle le chauffeur pour qu'il ne décampe pas, je vois qu'on n'a pas besoin de moi, je passe mon chemin. Je la connais, cette sensation de distance avec moi-même, quand je ne veux pas qu'une réalité m'impacte.

En rentrant à la maison, mes viscères se dénouent lentement. L'image, elle, reste en tête.

Avec collusiion, je veux chercher comment traduire cette image, et donner à sentir les violences et les dénis qu'elle contient.

La recherche est double. D'une part l'expérimentation d'une forme, à partir de l'image spectaculaire de la collision et le travail de la cascade ; d'autre part la rencontre avec les livreurs et la cascadeuse, les réalités de leurs métiers.

Jusqu'où les performeurs/travailleurs sont prêt.es à aller physiquement, et pour quelles motivations/contraintes invisibles ? Qui sont ceux et celles à qui la performance/les repas sont livrés ?

Le projet investit des espaces non-dédiés, avec des non-acteur.ices.

Après les confinements, où je m'informais par les réseaux, conforté dans mes opinions par des algorithmes pensés pour me ballotter d'indignation en consensus, il y a besoin de sortir de ma chambre d'écho.

collusiion se veut une démarche chargée d'altérités et de potentielles conflictualités, avant tout de rencontres. Le besoin de ne pas se replier sur ses appartenances, quand tout pousse à l'isolement.

collusiion veut expérimenter la force d'une image et l'impact possible d'un choc viscéral au théâtre : ce choc peut-il nous transformer au-delà du moment de la représentation ?

(non-)acteur.ices

Avant toute écriture, l'enjeu de recherche est de voir d'abord ce qui apparaît dans le training de cascade, et ce qui se dégage de la rencontre entre ces différent.es performeur.euses (livreurs, cascadeuse et acteur.ices). Il s'agit de reconnaître quelles fragilités, frictions et complicités apparaissent - à travers aussi la contrainte physique, les limitations et les motivations de chacun.e.

Cascadeuse et livreurs. Comment ces deux métiers peuvent-ils entrer en résonance ? Que nous disent-ils de nous, de notre projet de société, du travail qu'on ne veut pas voir et de notre amour du divertissement ? La performance joue sur le trouble : entre cascade bien ficelée et effort réel, douleur jouée et risque palpable. À l'intérieur de ce trouble, quel rapport physique peut-on créer entre performeur.euses et spectateur.ices, dans cet espace, quels jeux de collectivités/individualités qui se font face ?

Spectateur.ices debout, mobiles pendant la performance ; haies d'honneurs très rapprochées ; face-à-face de part et d'autre d'une barrière de chantier ; voiture aux phares braqués tantôt sur les livreur.euses, tantôt sur les spectateur.ices.

Le rapport entre performeur.euses et public est central. Pour compléter l'équipe composée de quatre livreurs, d'une cascadeuse, d'une actrice et un acteur, nous réunissons avant chaque performance des figurant.es, entre dix et vingt personnes, composées pour la moitié de livreur.euses locaux.ales et pour l'autre moitié de citoyen.nes sans autre spécificité. Nous travaillons à ce que le face-à-face entre le public et les livreur.euses ne soit pas entre « théâtres » et « non-théâtres ». Les figurant.es in situ sont des acteur.ices mobiles de la performance : tantôt mêlé.es au public, tantôt mêlé.es aux performeur.euses, ils et elles sont le trait d'union.



processus

Dans un premier temps, nous avons rencontré des livreurs avec qui nous avons passé des entretiens. Quatre d'entre eux travaillent avec nous et constituent l'équipe de performeur.euses ; ils sont accompagnés de deux acteur.ices et une cascadeuse. Avec cette dernière, Émilie, nous menons la même démarche qu'avec les livreurs: elle nous parle de son métier, de son vécu. Nous continuons à mener des entretiens avec des livreur.euses, cascadeur.euses et avec des collectifs de travailleur.euses associés à leurs revendications. Deux des livreurs avec qui nous travaillons, Nelson et Clovis, sont engagés dans deux collectifs différents : respectivement *Les Coursiers en Lutte* et le *Collectif des Coursier.e.s*. Ces deux collectifs ont des revendications différentes, parfois opposées, notamment autour de la question de l'accès au salariat : entre ceux qui le revendiquent et ceux pour qui ça signerait la fin de leur activité, puisqu'iels ne sont pas régularisé.es et ne peuvent donc pas être employé.es légalement. Ici aussi il y a conflictualités.

Le processus de répétition alterne entre entraînement à la cascade et dispositifs de prise parole. Nous travaillons à partir des entretiens mais aussi à partir des interactions qui ont lieu en résidence, à table, à la pause, etc. Rejouer telle anecdote, tel échange. Ces tableaux ne deviennent pas des scènes ; ils jaillissent dans l'exécution de la cascade, par bribes; ils peuvent être des gestes, des interactions, des éléments de dialogue.

Dans l'entraînement physique, les performeur.euses jaugent leurs propres capacités. Lors de longues traversées improvisées, iels exécutent en boucle une même cascade, en dosant l'effort réel, s'arrêtant quand iels veulent, mais en nous faisant croire à un effort de plus en plus intense.

Il n'est pas garanti que les performeur.euses sachent exécuter une cascade crédible en fin de création. L'aboutissement du « grand spectacle » n'est pas assuré. Ce qui nous intéresse, c'est ce qui se passe dans ce processus de training ; et c'est aussi de ça que la performance rendra compte.

Dans le travail physique comme dans la rencontre avec les autres et avec le plateau, nous voulons travailler avec la part de fragilité des performeur.euses. Il ne sera jamais question de bétonner une interprétation, et nous nous inspirons en cela du travail du collectif **Rimini Protokoll**, dans leur rapport aux amateur.ices qui deviennent dans leurs spectacles « expert.es du quotidien », sans jamais devenir expert.es de la scène.

utilisation du document : la fonction poétique du réel

collusion veut proposer une expérience *chargée de réel*, mais qui n'analyse pas ce réel au plateau.

Détricoter les témoignages, les mêler à des dialogues de film d'action, des échanges avec client.es, avec le call-center délocalisé... Le procédé est celui du collage. Ce que « disent » les performeur.euses, ce sont principalement des citations, des extraits. S'y mêlent des sources écrites, qui sont elles aussi dites : une fiche de salaire, un avertissement suite à un retard de livraison, le newsfeed du groupe facebook *Uber Eats / Deliveroo * livreurs * Bruxelles*.

C'est un flux de données apparemment aléatoires qui composent un champ, une fonction poétique : ce qui est dit sert de cadre à ce qui est tu, qui est plus grand, mouvant, inquiétant.

Ce procédé est inspiré de celui de **Heimrad Bäcker** dans son œuvre *Transcription*, qui récupère dans les documents de l'administration nazie des fragments, chiffres, listes, retranscriptions de procès, etc. qu'il recompose, ordonne, sans rien pourtant y ajouter, en procédant au contraire plutôt par coupes, pour donner, à la fois par le menu détail et l'incomplétude, le très concret de l'horreur, de la machine rationalisée à son paroxysme, tout en laissant pressentir l'énorme impensé que ces données fragmentaires recèlent et qui les dépassent.

(Il ne s'agit pas de faire un parallèle entre les livreur.euses et les détenu.es des camps de concentration et d'extermination. On peut par contre oser le parallèle entre deux systèmes, deux rationalisations à l'extrême, deux façons de gérer, on pourrait dire de *manager*, le corps humain. Deux recherches d'efficacité absolue qui tendent à se rapprocher sur la ligne de l'infini.)

Les sources sonores poursuivent cette fragmentation. Nous cherchons ce que produit la fragmentation des sources sonores, et le décalage entre la chose vue et la chose entendue. Que produit un dialogue vu à deux pas de nous, mais qui est entendu au lointain, comme un murmure, ou comme une discussion dans la pièce d'à côté ; s'il vient de l'intérieur d'une voiture ; ...



présupposés / latence

Le.la livreur.euse n'est pas l'objet d'étude. I.el est le révélateur, l'angle depuis lequel je peux me regarder à distance, qui me permet de m'éprouver comme une position dans un rapport.

« Un des effets de la crise est de porter l'interrogation sur les conditions tacites, les présupposés du fonctionnement du système. »

- P. Bourdieu, *Questions de sociologie*

Pour qu'existent les plateformes de livraisons, il faut une société dans laquelle ce type de travail puisse apparaître, et soit rendu acceptable. Des procédures judiciaires en Belgique et ailleurs s'attaquent au statut des coursier.ères, mais la justice n'interroge pas le modèle sociétal dans lequel ce régime s'inscrit : les réformes du travail qui ont préparé le terrain, la fable d'une méritocratie hyper-individualiste, la situation des sans-papiers qui sont preneur.euses de ce genre de job...

Quels sont les présupposés qui rendent la livraison acceptable aux yeux des client.es et des livreur.euses ?

collusion cherche à interroger comment chacun.e se rend le système acceptable ; qu'est-ce qu'on se raconte pour se dire que ça en vaut le coup ? Qu'est-ce qu'on enterre sous nos narrations ? Qu'est-ce qu'on se dit quand on commande un plat sur Uber Eats ou Deliveroo ? Qu'on le mérite bien ? Est-ce qu'on se raconte que tout le monde est gagnant, tous partis prenants, que le livreur est payé pour sa course, win-win, que c'est un travail comme un autre, qu'il n'y a pas de problème ?

Parallèlement, quels sont les présupposés qui rendent la représentation, la performance, acceptable aux yeux du public et des artistes ? Qu'est-ce qui rend acceptable aux livreur.euses-performeur.euses de satisfaire au divertissement de ce public qui ne leur ressemble à priori pas ? De servir à ça ?

Pour donner à éprouver qu'il n'y a rien d'évident à ce que nous nous retrouvions tous et toutes là, la performance propose une proximité des corps dans l'espace de jeu, et des temps vides, d'attente, ensemble, où on a chacun.e à faire notre chemin avec ce corps-à-corps.

« Dans mon travail c'est le moment de l'explosion qui provoque un changement par le soulagement après la tension. »

- Gwendoline Robin

collusion joue d'une tension, celle de savoir que quelque chose va advenir, mais on ne sait pas quand, et on ne sait pas d'où. La tension se charge dans l'attente de la chose à venir. C'est peut-être nous qui sommes sur le point d'exploser.

L'attente du livreur, de la livreuse, devant le restaurant. En attente d'une commande ; non-rémunéré.e.

L'attente de celui ou celle qui repousse le moment d'agir.

L'attente d'une consigne, d'une règle, de quelque chose qui nous dicte que faire.

L'attente, c'est peut-être l'endroit d'un refus, le moment où l'on tente d'exclure une réalité ;

c'est aussi le moment où une force potentielle s'accumule.

Dans ce climat, la collision arrive presque comme une catharsis.

La performance cherche à faire vivre une mise en tension suivie d'un choc qui à la fois bouscule et soulage quelque chose en nous.

Lien vidéo des premières recherches à la MdC – Cité Modèle : <https://www.youtube.com/watch?v=9ueyN8cTfbc>
(février 2022)



*gauche: collusion, résidence de recherche, 2022
droite : Tenet, Christopher Nolan, 2020*

jérôme michez

Jérôme Michez est un auteur dramaturge basé à Bruxelles. Formé de 2016 à 2018 à l'INSAS en écritures théâtrales, après avoir achevé la formation d'acteur au conservatoire de Bruxelles, sa pratique présente plusieurs axes. Il travaille pour et avec d'autres en tant que dramaturge (Laure Lapel, *La Place*, 2019-2022), traducteur (Dounia Mahammed, *Salut Copain !*, 2017), scénariste (Joséphine Jouannais, *Lune d'Automne*, 2018). Dans son travail d'écriture, il s'intéresse à la tension entre parole écrite et parole dite. Il se joue de cette tension pour traduire un rapport au monde conflictuel : entre fictions contemplatives et nécessité d'agir. L'écriture de son texte de fin d'études, *la coupe*, présenté à l'INSAS en 2018, a été parrainée par Emmanuel Régniez (*Notre Château*, Le Tripode, 2017). En 2020, Jérôme écrit pour le KANAL-Centre Pompidou *Le Monde Sans-envers-et-sans-endroit*, conte pour les 3-5 ans, qui les plonge dans l'univers de John Armleder et de l'exposition qui lui est consacrée, *It Never Ends*.

En parallèle de sa démarche d'écriture, Jérôme mène une recherche scénique avec Elsa Rauchs, avec qui il interroge les limites de la représentation, et comment concilier représentation et action. Cette recherche prend forme avec AMER | AMER, performance pour un acteur (Tom Geels) et un.e invité.e du public, créée au Théâtre d'Esch (Luxembourg) en janvier 2022.

En 2021 et 2022, il a travaillé en tant que performeur avec Lucia Palladino dans *I've discovered that loving means going back to repetition* (résidences à Buda Kunstencentrum, Courtrai).

l'équipe

dramaturgie et son - Laure Lapel est une metteuse en scène française qui vit et travaille à Bruxelles. Après un master en sociologie à l'université Panthéon-Sorbonne, elle entre à l'INSAS en 2015. En tant que metteuse en scène, elle explore les convergences possibles entre théâtre et sociologie. Elle crée son premier spectacle, *La Place*, au Théâtre Océan Nord à Bruxelles (novembre 2022). En 2021, elle est l'assistante d'Elsa Poisot sur *Buddy Body*. Elle se passionne également pour la création sonore au théâtre, et poursuit la collaboration avec Héloïse Ravet sur *Outrage Pour Bonne Fortune* (Théâtre Varia) ainsi que sur *Larrons en Baskets Bleues* (Théâtre Les Tanneurs).

assistanat à la mise en scène et à la production - Elsa Rauchs est une actrice et metteuse en scène luxembourgeoise, active au sein du collectif Independent Little Lies. Elle intègre le KASK à Gand en 2014, après un passage au Conservatoire royal de Bruxelles. Après un voyage d'une année qui la mènera en Chine par voie de terre et retour, elle suit un training en performance physique et expérimentale de quatre mois, SMASH – Berlin. En janvier 2022, elle co-met en scène AMER | AMER avec Jérôme Michez. Elle porte en 2022 la pièce participative *Doheem, Fragments d'Intimité*, présentée dans la grande halle de l'ancien site de sidérurgie d'Arcelor-Mittal à Esch-sur-Alzette, dans le cadre de la Capitale Culturelle Européenne.

lumière et direction technique - Suzanna Bauer a été formée à la technique en cinéma et a travaillé dans l'audiovisuel à Paris de 2011 à 2016. Elle a intégré l'INSAS en 2016 en mise en scène où elle a multiplié ses expériences en création technique et en accompagnement de projets. Aujourd'hui, elle travaille sur ses mises en scène, comme éclairagiste et scénographe ainsi que régisseuse. Elle a participé aux éditions 2021 et 2022 du Kunstenfestivaldesarts ainsi que le festival off d'Avignon au théâtre des Doms. Elle accompagne actuellement le spectacle *Violences* de Léa Drouet, *G r o o v e* de Soa Ratsifandrihana et *Froid* de Arnaud Tardy.

scénographie - Nathalie Moisan s'est installée à Bruxelles après avoir été diplômée d'un BTS d'architecture d'intérieur à l'ESAAT à Roubaix (2013). Attirée par les arts vivants, elle intègre la section Scénographie de la Cambre. Elle assiste en tant que scénographe-régisseuse au Festival des Récréâtrales à Ouagadougou (2017). Elle a également suivi un stage de six mois en machinerie au sein du théâtre national Dona Maria II de Lisbonne (2018). Elle oscille aujourd'hui entre le théâtre, le cinéma et la muséographie. Elle crée en 2018 une association nommée Crabe, un collectif de 5 scénographes permettant de collaborer de façon transversale et horizontale.

performance - Yasmina Al-Assi. Avant d'entrer à l'INSAS en section Interprétation Dramatique en 2015, Yasmina a exercé pendant 6 ans comme juriste, principalement dans le domaine de la migration, profession qu'elle poursuit encore actuellement. Engagée sur le plateau comme dans la vie, elle s'inspire du réel et d'enjeux politiques dans les travaux qu'elle conduit et auxquels elle participe. On a pu la voir dans *Lo Stupro - Corps de Médée* Anselin (Théâtre National, Festival XS, 2020). Dans *La Place*, de Laure Lapel (Théâtre Océan Nord, 2022), elle interprète Karim, habitué des bars de la Place Fernand Cocq qui se présente comme un Robin des Bois face à la gentrification du quartier.

performance - Pascal Jamault est un acteur diplômé de l'INSAS en 2019. Il travaille actuellement avec Magrit Coulon et Bogdan Kileka dans *Toutes les Villes Détruites se ressemblent*, et avec Jean-Gabriel Vidal-Vandoy sur *Centralia*. Il a par ailleurs été coursier pour diverses plateformes de livraisons de repas.

performance - Emilie Guillaume est cascadeuse, doubleuse de voix et chorégraphe de combats. Formée comme actrice à l'IAD, où elle enseigne également la cascade, elle est spécialisée dans le doublage de jeunes garçons, qu'il s'agisse de doublage voix dans des animés japonais ou de se faire renverser à vélo dans des films. Véritable pile électrique exerçant trois métiers par journée, elle se fait à l'occasion livrer des repas. Son héros est Jackie Chan.

performance - Clovis Muhoma-Mahoro est livreur depuis 16 ans. Ça en fait un des rares à exercer cette activité sur le long terme. Il est membre fondateur du Collectif des Coursiers et a participé, notamment, à l'occupation du siège de Deliveroo à Bruxelles en 2017, quand Deliveroo a délaissé le salariat au profit du statut P2P. Passionné de vélo, livreur sous le statut d'indépendant, il vient par ailleurs de finir des études de journalisme.

performance - Sezer Dalli a terminé son cursus secondaire il y a un an. Option théâtre à l'Athénée Émile Max, il aimait ça, mais n'a pas poursuivi cette voie, découragé par les concours d'entrée des écoles de théâtre. Il vit chez ses parents à Zaventem, et a un contrat étudiant chez Domino's pizza à Bruxelles. Il ne sait pas quelles études entreprendre, mais la livraison lui assure un revenu et un cadre.

performance - Abdalroof Naser Nwedji est en Belgique depuis 4 ans. Adeptes du free-wheeling, mécanicien de formation et de passion, il cherche à obtenir une place dans un garage à Bruxelles. Ayant fui la Lybie, il vit Place Liedts dans un appartement dont le loyer lui coûte 700 euros par mois. Les allocations du CPAS ne suffisant pas pour vivre, il livre pour Deliveroo et pour Uber Eats.

performance - Nelson Dimas a quitté le Salvador après que son oncle ait été car-jacké et laissé pour mort au bord d'un champ par un des gangs de la ville. Suite à sa déposition auprès de la police, Nelson s'est fait menacer de mort en bas de chez lui, flingue sur la tempe. Son assaillant a fui, après s'être fait tirer dessus par les gardes du corps du général retraité qui vivait en face de chez Nelson. L'État belge a refusé sa demande d'asile. Sans papiers, il est membre actif des Coursiers en Lutte, rassemblement de livreurs opposé au Collectif des Coursiers, car pour les sans-papiers, il ne s'agit pas de revendiquer le salariat. Il veut étudier la psychologie.

calendrier

saison 21-22 : phase de recherche

2021

22/11–3/12 – La Fabrique de Théâtre : dramaturgie

2022

1/02–4/02 – Maison de la Création, Cité Modèle : résidence plateau avec livreurs, cascadeuse, acteur.ices

15/03–18/03 – BAMP/Zonneklopper : résidence plateau/extérieur avec livreurs, cascadeuse, acteur.ices

21/03–25/03 – BAMP : dramaturgie

29/08–16/09 – Théâtre de Namur : résidence plateau avec livreurs + participant.es in situ (demande de résidence en cours)

saison 23-24 : création

Avril-Septembre : 9 semaines de création et premières

contact

CONTACT COMPAGNIE

Jérôme Michez

+32 499 18 60 22

je.michez@gmail.com

www.jeromemichez.com

CONTACT PRODUCTION & DIFFUSION

Ad Lib - Support d'artistes

Anna Giolo

+32 477 49 89 19

contact@adlibdiffusion.be

www.adlibdiffusion.be